

N'allons pas abaisser ces questions vitales de la foi et de la piété eucharistiques à de mesquines et méprisables questions de concurrence ou de rivalité. Rivalisons de zèle pour mieux étudier le Cœur de notre Dieu, pour mieux apprécier les insondables richesses de Jésus-Christ, *investigabiles divitias Christi*, pour porter les âmes chrétiennes à tout ce qui peut faire mieux connaître et aimer notre divin Rédempteur. *De Maria nunquam satis*, disait saint Bernard. *De Corde Jesu nunquam satis*. L'éternité ne nous suffira pas pour comprendre les merveilles de ce Cœur infiniment aimant. Consacrons le temps de notre vie à nous initier à ses secrets, à l'intelligence de ses prodiges d'amour.

Employons tous les moyens surnaturels que Lui-même nous offre pour attirer nos cœurs, et pour lui attirer des cœurs. Et quand même, par notre chère dévotion, nous n'aurions réussi qu'à donner un peu de consolation à ce Cœur si méconnu, si délaissé, si outragé, quand même nous n'aurions fait que provoquer dans les cœurs un renouveau d'amour envers ce Cœur qui nous aime jusqu'à l'excès, nous aurions bien mérité de Jésus et des âmes.

Je voulais terminer ici cette réponse, déjà trop longue ; mais je me reprocherais de ne pas relever les dernières lignes de Dom Alessandro. Son article se termine par ces mots : "Malgré tous les efforts faits à Rome pour faire approuver l'une ou l'autre de ces dévotions, le S. Siège leur a toujours opposé un refus formel". Chacun peut voir maintenant ce qu'il faut penser d'une affirmation aussi erronée. Enfin l'auteur conclut : "Nous avons assez dans la personne du Sauveur, dans son Cœur brûlant d'amour, pour nourrir notre piété et obtenir de cet amour toutes les grâces du temps et de l'éternité". Voilà une phrase qui appelle de soi un pénible rapprochement. Les Jansénistes ne parlaient pas autrement, quand ils attaquaient la dévotion au Sacré Cœur comme une dévotion nouvelle et inutile. Mgr Bougaud, dans sa Vie de la Bse Marguerite-Marie, leur répond par une belle page, que je livre aux réflexions de Dom Alessandro. "On disait que la dévotion au Sacré Cœur était